



Doirette,
je ne sais pas ce que c'est
que de souffrir vraiment, de la
faim ou du froid; et je sais que
les lettres de soldats contiennent
souvent des exagérations. Aussi, ne
croyez pas les récits qui ne manquent
pas, sans aucun doute, en toute innocence
et de bonne foi, de vous parvenir. Ne vous
rendez pas malade à mon propos. Ne pensez pas
que je serai tué ou blessé. C'est une folie que de
se faire inutilement du souci pour l'avenir.
Si jamais je souffre un peu, à l'occasion, et
alors? Qui voudrait traverser la vie en
cueillant des roses dont les épines auraient
déjà été anachées?

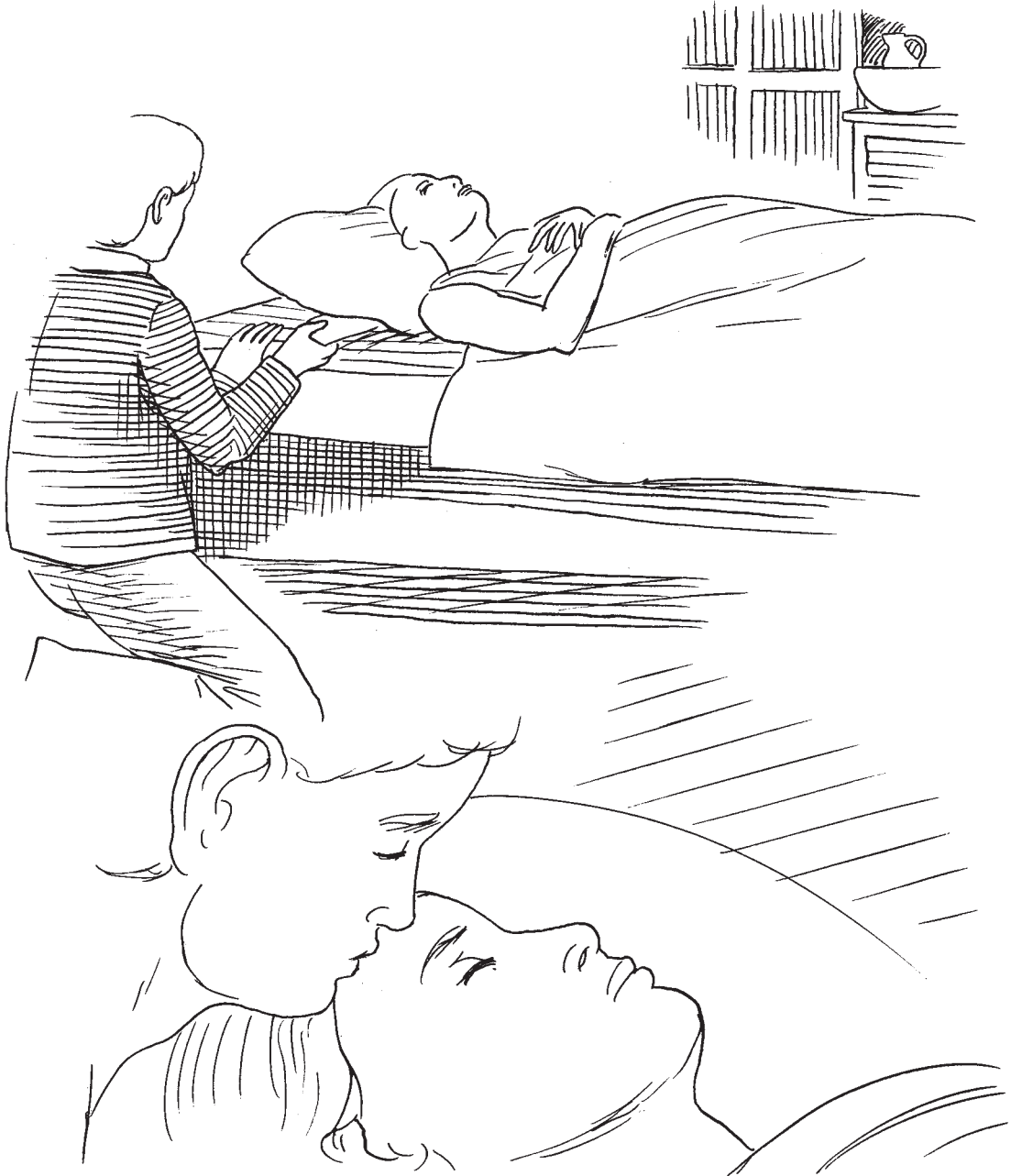
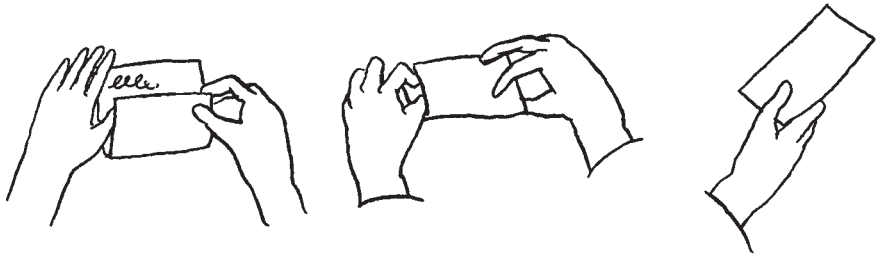
En somme, je vivrai si je dois vivre, et
mourrai si je dois mourir, ce qui finira bien
par m'arriver un jour, je suppose — si ce n'est
sur le champ de bataille, ce ne sera qu'une
affaire de temps.

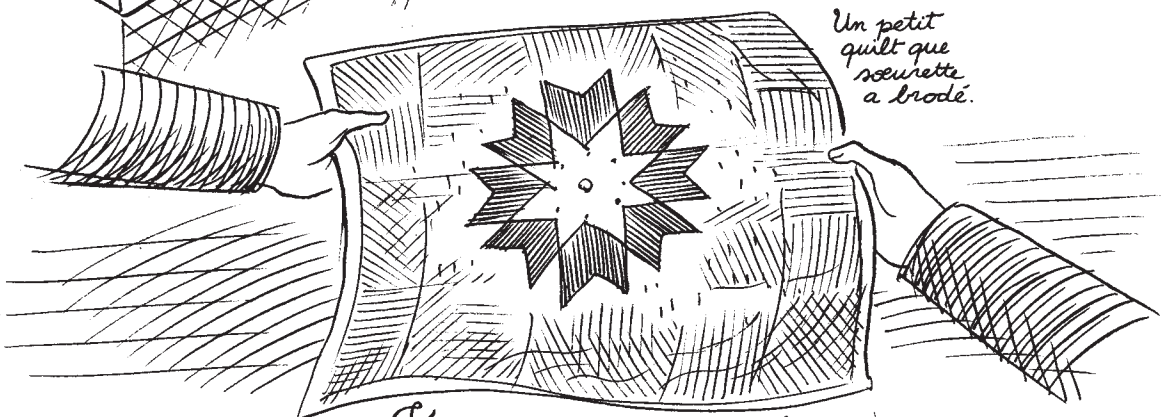
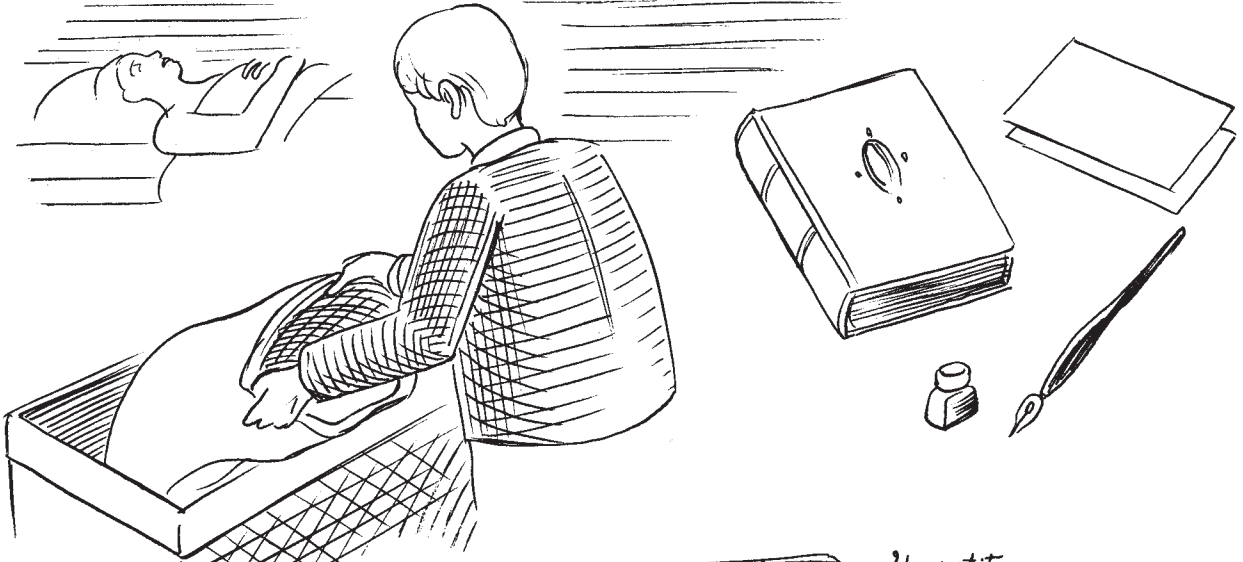
Restez à la maison.
Veillez à ce que mère et Père
ne s'inquiètent pas.
Soyez gentille.
J'écrirai souvent.

— Charles.



ell
ellur
ellur
ellur
ellur

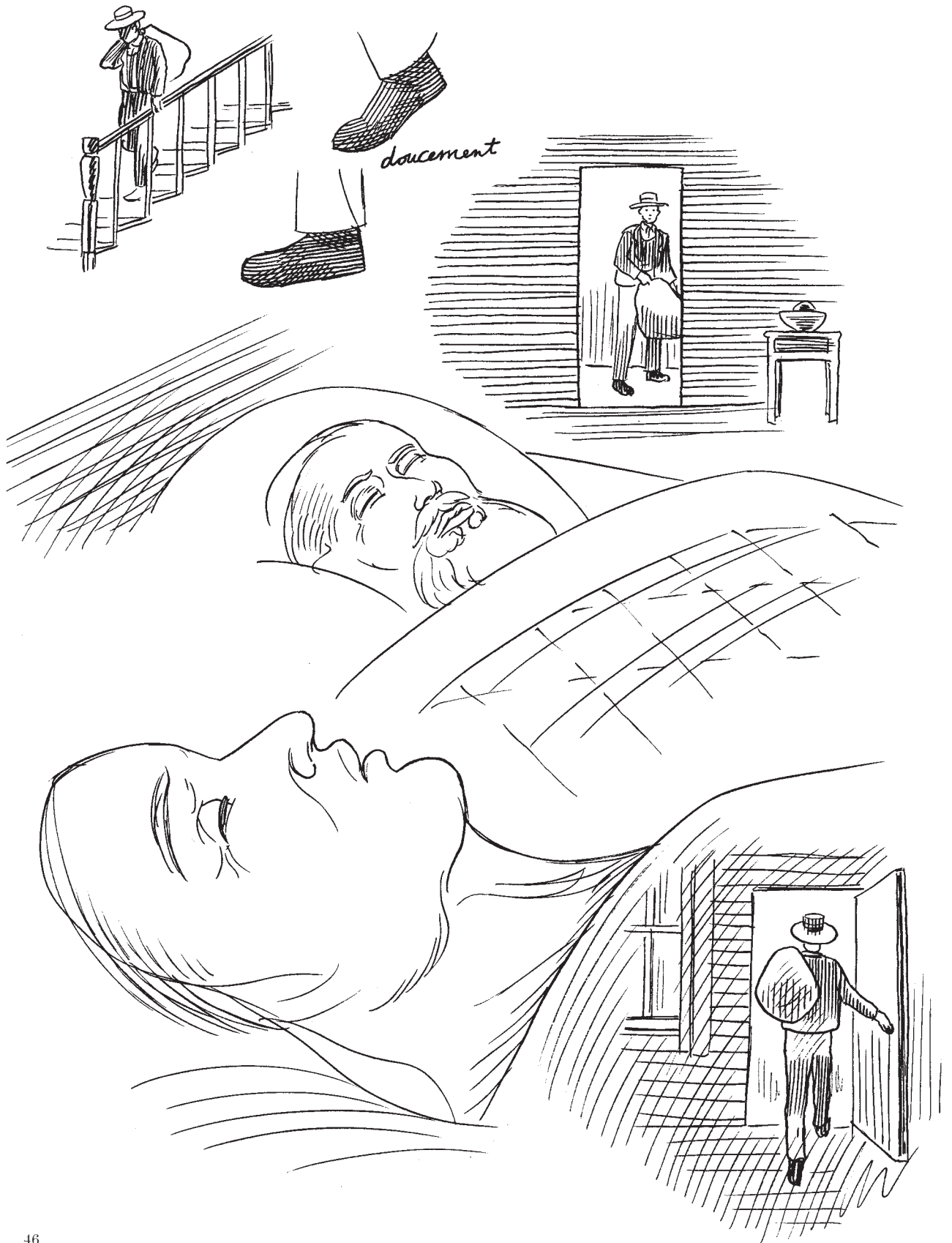




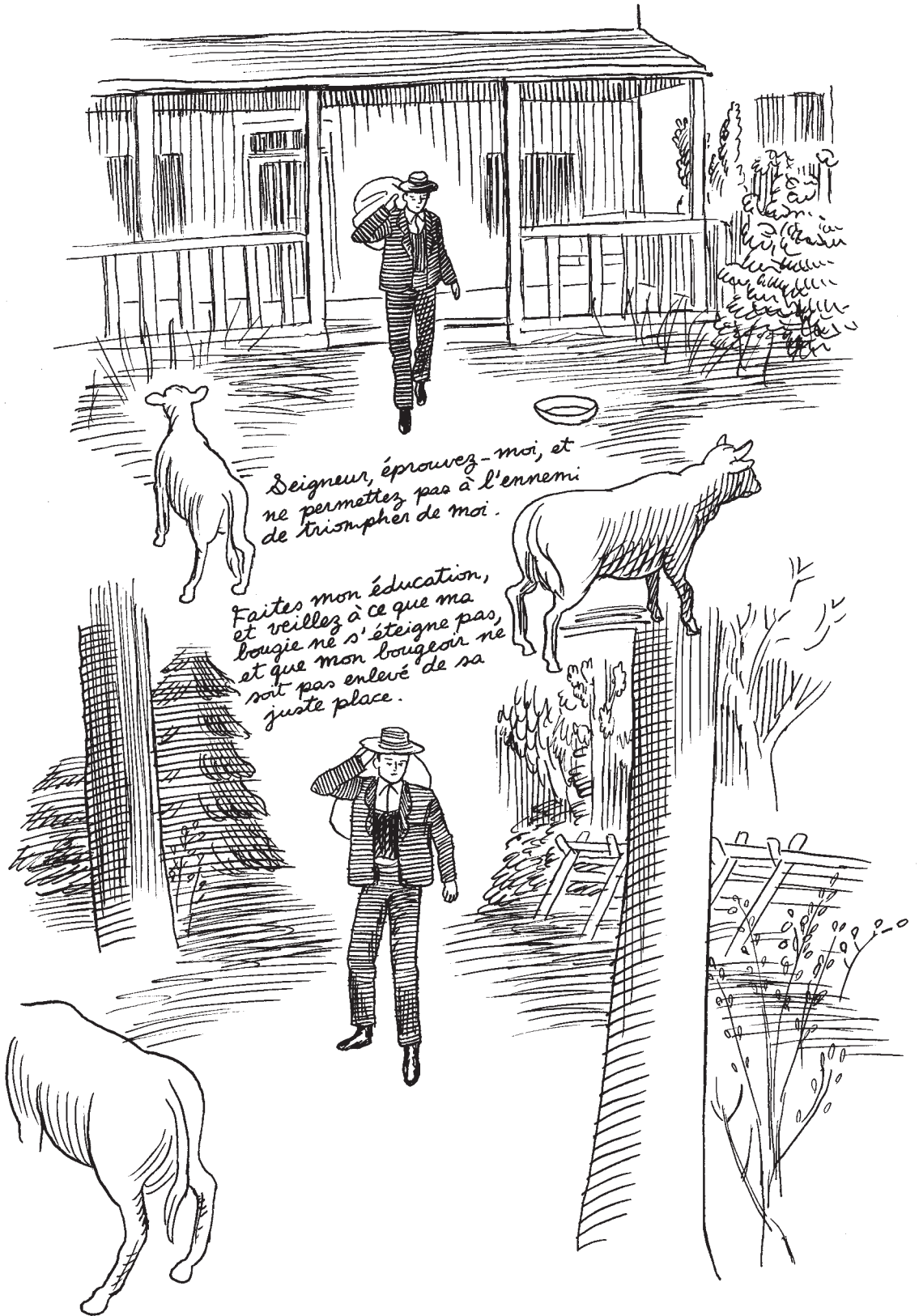
*Un petit
quilt que
sœurette
a brodé.*

J'y enveloppe ma Bible.



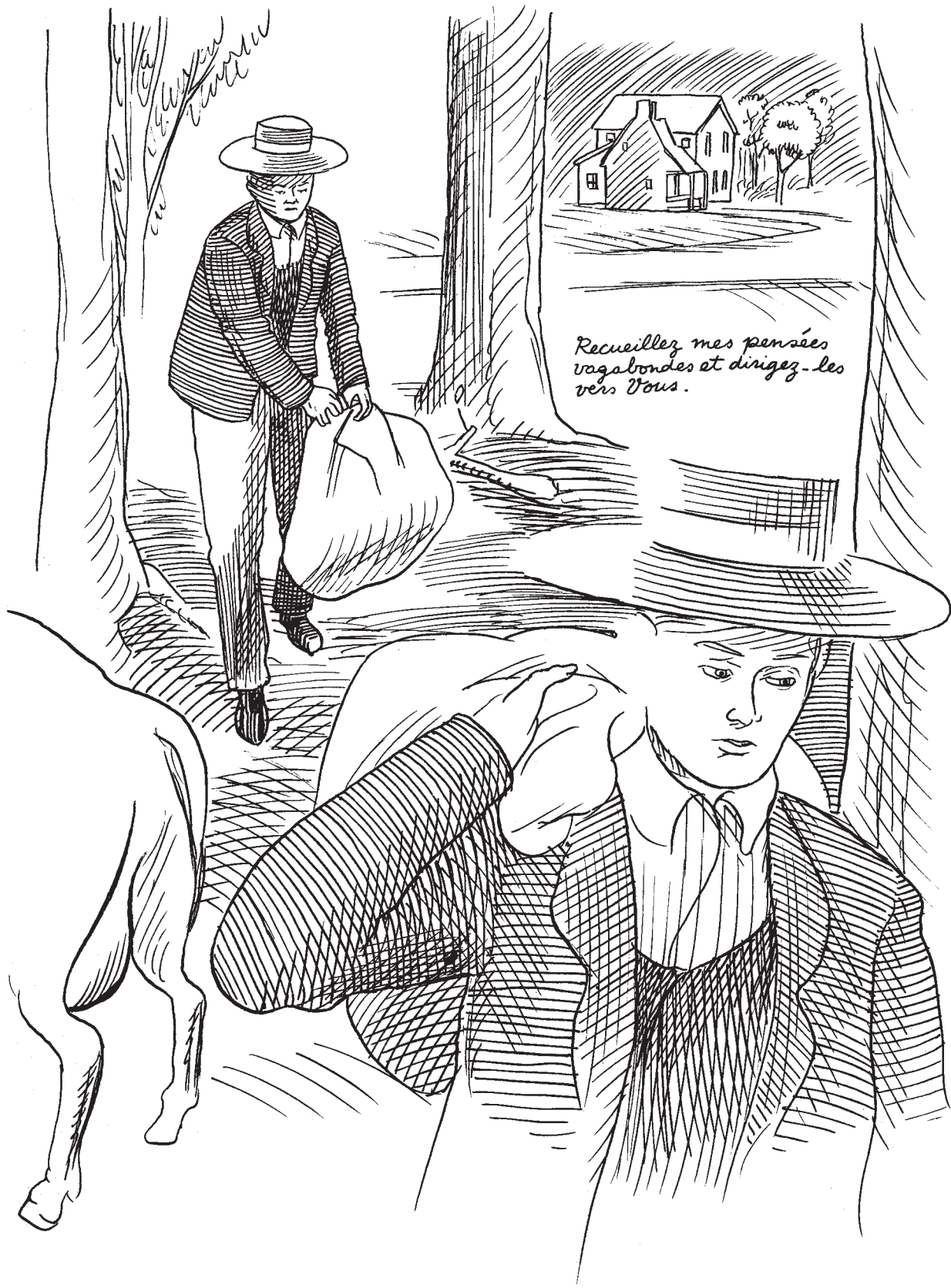


doucement



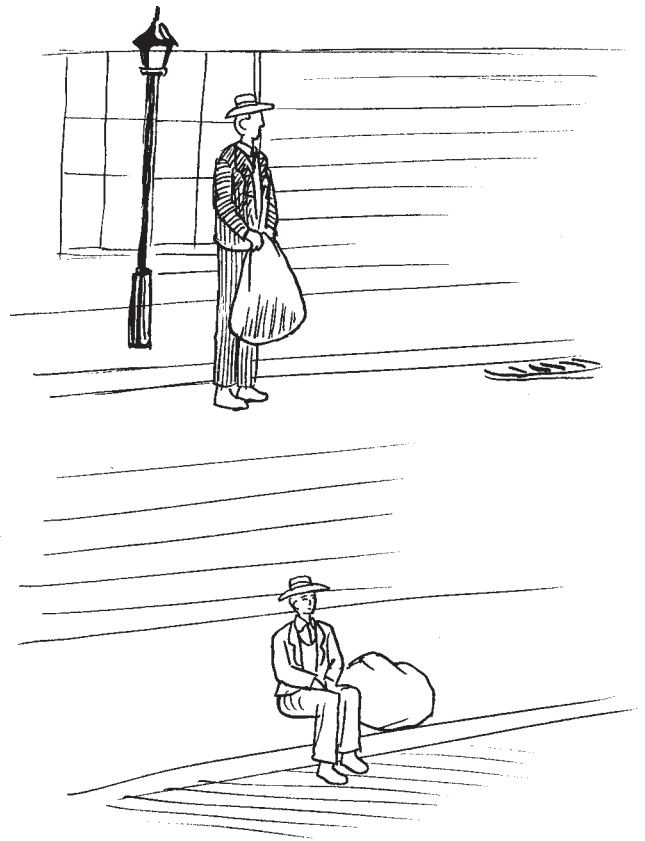
Seigneur, éprouvez-moi, et
ne permettez pas à l'ennemi
de triompher de moi.

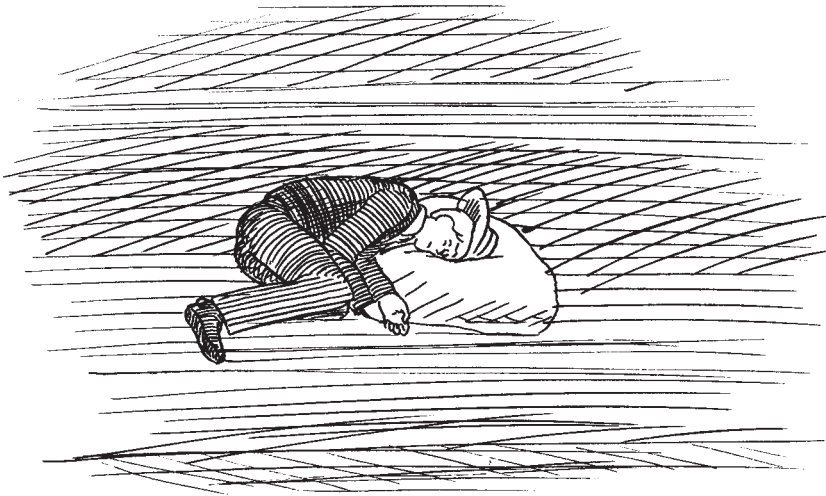
Faites mon éducation,
et veillez à ce que ma
bougie ne s'éteigne pas,
et que mon bougeoir ne
soit pas enlevé de sa
juste place.



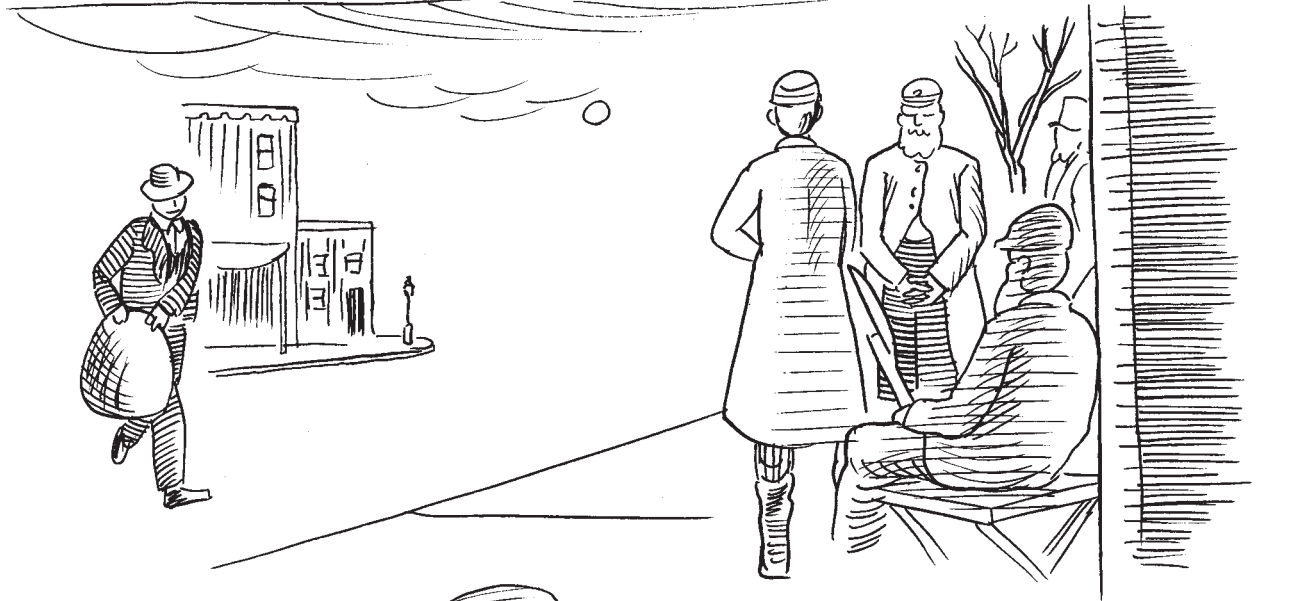
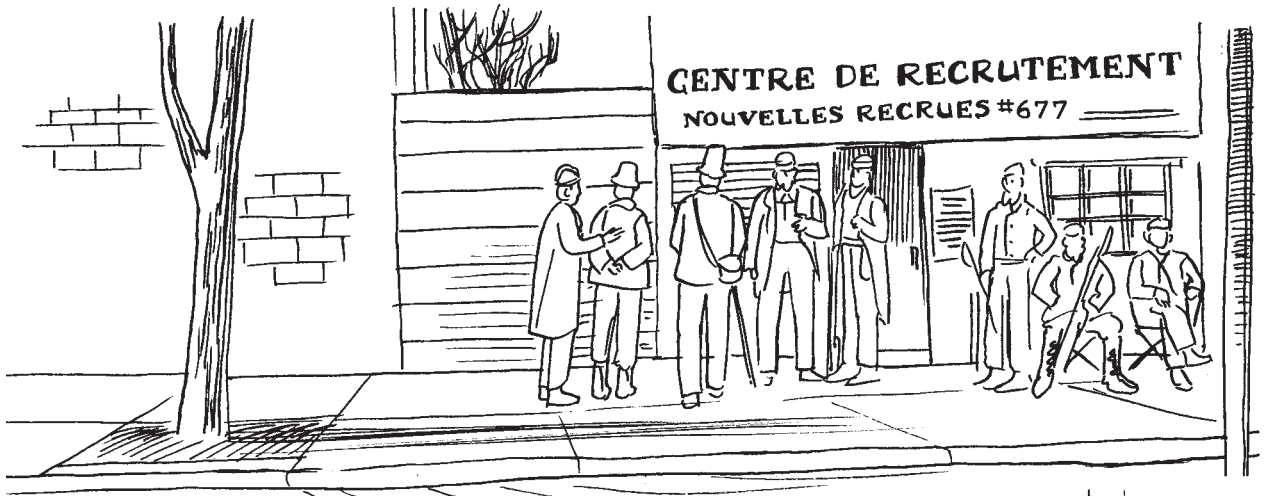
Recueillez mes pensées
vagalondes et dirigez-les
vers Vous.














*J'ai dix-sept ans,
je suis un
homme, et
je suis libre.*



Charles Cox 
RECRUE